

DAVID Alphonse

Etat-Civil :

Né le 13 mars 1886 à Pouligny Saint Pierre (36)

Parents : **Louis DAVID**, cultivateur et **Marie ROY**.

Au recensement de 1911, cultivateur, habite au bourg chez son beau-frère, **Eugène DEBAIN**.

Marié avec **Marie Joséphine Eugénie JOYEUX** le 13 février 1918 à Yzeures sur Creuse (37).

Décédé le 29 décembre 1954 à Yzeures sur Creuse (37).

Fratric :

Marie DAVID (1881-)

Registre Matricule :

Alphonse DAVID est de la classe 1906 et porte le numéro matricule 1045 au bureau de recrutement du Blanc. Profession de cultivateur et résidant à Pouligny St Pierre (36)

Détail des services et mutations diverses :

Rappelé à l'activité par décret de mobilisation du 1er Août 1914.

Dirigé sur le 113^{ème} Régiment d'Infanterie. Arrivé au corps le 3 Août 1914.

Parti aux armées le 12 septembre 1914.

Evacué blessé le 18 avril 1915.

Proposé pour une gratification renouvelable de 8^{ème} catégorie avec réforme N°1 par la commission spéciale de Guéret du 24 décembre 1915 pour « Pseudarthrose du cubitus gauche (Blessure de guerre)

Envoyé en congé le 25 décembre 1915

Admis à la réforme N°1 avec gratification par décision ministérielle du 30 mars 1916, notifiée le 6 avril

Ses différentes campagnes : Contre l'Allemagne

A l'intérieur : Du 3 août 1914 au 11 septembre 1914

Aux armées : Du 12 septembre 1914 au 17 avril 1915

A l'intérieur (Double) : Du 18 avril 1915 au 7 avril 1916

Blessure :

Blessé le 17 avril 1915 à la Haute Chevauchée.

L'attaque est reprise à 6^h 1/2. Après un bombardement d'explosifs sur le boyau allemand plusieurs hommes se lancent en avant et attaquent le barrage ennemi en vue de le détruire et de le reporter ensuite plus en avant, tous les hommes sortis sont blessés et le mouvement en avant est de nouveau arrêté. Les allemands dont la tranchée domine le boyau attaqué lancent de nombreuses bombes et grenades. L'action prend fin.

Extrait du JMO du 113^{ème} R.I.
du 17 avril 1915.

Le massif de la Haute-Chevauchée a été le témoin de combats d'un genre nouveau.

En 1915, les grands assauts meurtriers cessent pour laisser place à la Guerre des Mines. Français et allemands creusent alors des galeries qui atterrissent en dessous des tranchées ennemies. Une fois les galeries terminées, elles sont remplies d'explosifs qui sous l'effet de violentes explosions forment des cratères de mines.

